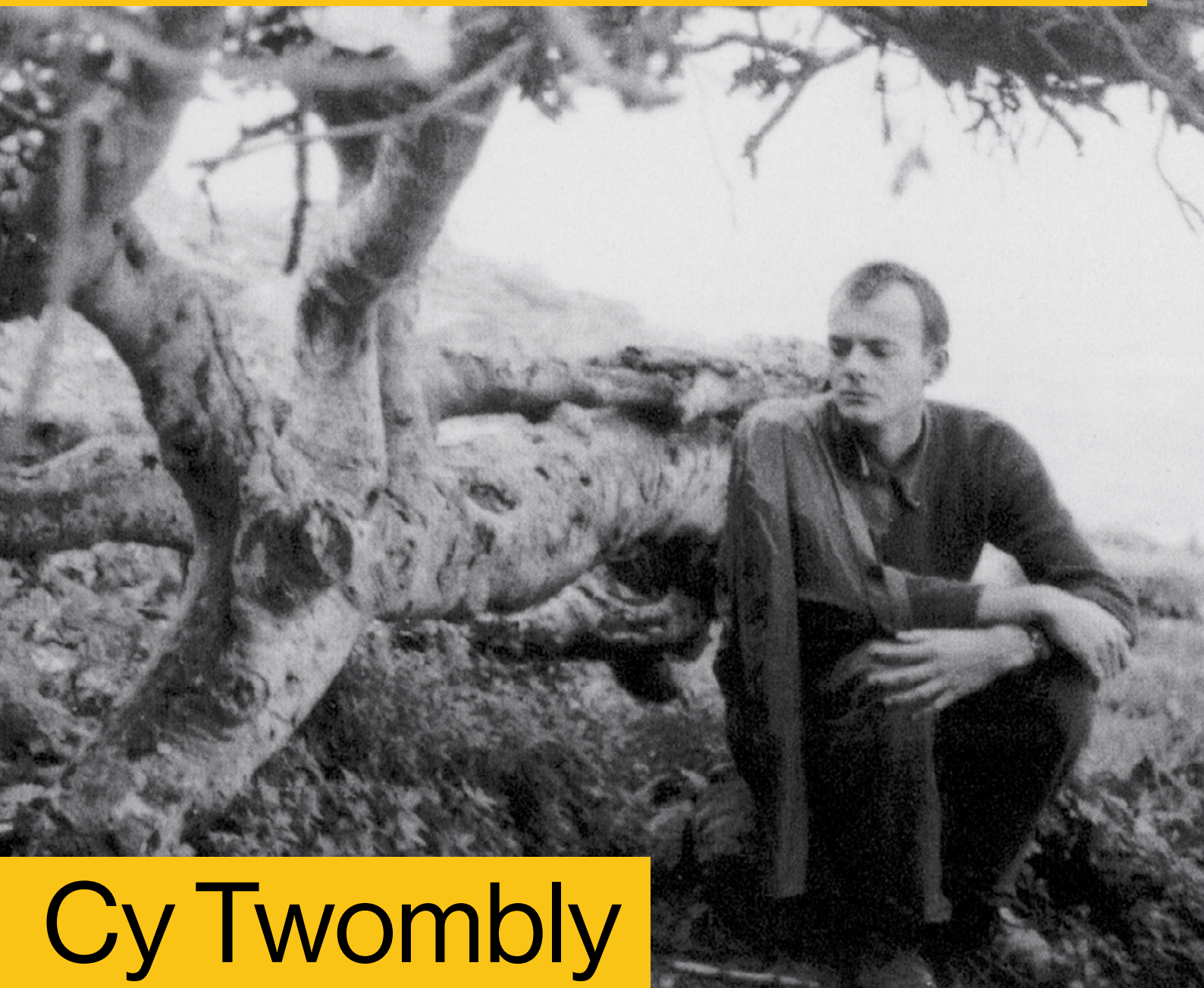


04/03 > musée
YVES SAINT LAURENT
marrakech

02/07/2023

DOSSIER DE PRESSE



Cy Twombly

Maroc, Morocco, المغرب

1952/1953



FONDATION
JARDIN MAJORELLE



FONDAZIONE
NICOLA
DEL ROSCIO

CY TWOMBLY FOUNDATION

Robert Rauschenberg,
Untitled [Cy, North Africa (I)], 1952
© Robert Rauschenberg Foundation, New York
Design graphique — Akakir®studio © 2022



La **Fondation Jardin Majorelle** est honorée d'annoncer le vernissage de sa prochaine exposition temporaire dédiée à l'un des plus grands artistes de la seconde moitié du vingtième siècle « **Cy Twombly, Maroc 1952/1953** » sous le commissariat de Nicola Del Roscio.

Cette extraordinaire exposition a été organisée en collaboration avec la **Cy Twombly Foundation** et la **Fondazione Nicola Del Roscio**.

Pour cette exposition novatrice, les trois fondations partenaires souhaitent exprimer leur profonde gratitude envers la Collection Menil à Houston, Texas, pour le prêt de Volubilis, peinture réalisée par Twombly en 1953, le musée des Beaux-arts de Virginie pour les divers éléments d'archive ayant enrichi l'exposition et les collectionneurs privés.

L'influent artiste américain Cy Twombly (Lexington, Virginie, 1928 - Rome, Italie, 2011), dont la fascination pour le monde de l'antiquité classique est connue, était tout aussi intrigué par les cultures des tribus amazighes [berbères] du Maroc.

Cy Twombly: Morocco 1952-1953
Musée Yves Saint Laurent Marrakech
Rue Yves Saint Laurent
40090 Marrakech

Dates: 04.03.2023 – 02.07.2023

Billetterie en ligne:

www.tickets.jardinmajorelle.com

***La réservation en ligne est obligatoire
depuis le 30 janvier 2023.***

Contact presse : presse@jardinmajorelle.com

Alors que le continent africain suscite une attention grandissante au niveau mondial, alors que la diversité de ses sociétés et de ses cultures est devenue source de fascination, il faut se rappeler qu'il a inspiré de nombreux artistes au cours des siècles derniers. Eugène Delacroix, Henri Matisse et Pablo Picasso, pour ne citer qu'eux, figurent parmi les multiples artistes « occidentaux » célèbres s'étant inspirés de ce continent, soit par contact direct avec diverses cultures africaines, soit à travers des objets produits en Afrique et exportés vers l'Europe.

C'est un grand honneur pour la Fondation Jardin Majorelle, en partenariat avec la Cy Twombly Foundation et la Fondazione Nicola Del Roscio, d'organiser cette extraordinaire exposition, *Cy Twombly, Maroc 1952/1953*. Considéré comme l'un des plus grands artistes de la seconde moitié du vingtième siècle, l'influent artiste américain Cy Twombly, dont la fascination pour le monde de l'antiquité classique est connue, était tout aussi intrigué par les cultures des tribus amazighes [berbères] du Maroc.

Au cours d'un voyage de découverte à l'hiver 1952 et au printemps 1953, le jeune artiste américain parcourt le Royaume du Maroc en compagnie de Robert Rauschenberg, peintre comme lui. Ensemble, ils explorent non seulement les villes les plus fréquemment visitées, comme Tanger, Casablanca et Marrakech, mais aussi les vestiges relativement méconnus de sites berbères à Tiznit et de l'antiquité classique à Volubilis, qui donneront tous deux leurs noms à des œuvres monumentales réalisées par l'artiste suite à son séjour marocain.

Cy Twombly, Maroc, 1952/1953 plonge dans cette période assez peu connue durant laquelle l'étudiant de vingt-cinq ans découvre pour la première fois les expressions culturelles du monde relativement inexploré des peuples autochtones du Maroc. Moins d'une décennie après la fin de la Seconde Guerre mondiale, alors que l'Europe se relève tout juste des cendres de la destruction de masse et de la désolation, les représentations picturales de la culture amazighe, dont le graphisme à l'état presque brut évoque les graffiti, fascinent le jeune artiste.

Pour cette exposition novatrice, les trois fondations partenaires souhaitent exprimer leur profonde gratitude envers la Collection Menil à Houston, Texas, pour le prêt de *Volubilis*, peinture réalisée par Twombly en 1953, le musée des Beaux-arts de Virginie pour les divers éléments d'archive ayant enrichi l'exposition et les collectionneurs privés. Nous saluons également le travail exceptionnel mené par Alexis Sornin, directeur des musées du Jardin Majorelle, et l'ensemble de ses collaborateurs, pour donner le jour à cette exposition.

Le célèbre grand couturier français Yves Saint Laurent — connu pour revisiter avec audace les codes de la mode — aurait sûrement été fier d'accueillir et de créer des liens avec ce peintre révolutionnaire qu'était Cy Twombly au musée Yves Saint Laurent Marrakech, où les jeunes Marocains, d'autres Africains et les visiteurs du monde entier pourront acquérir une compréhension plus riche de l'inspirante diversité du patrimoine culturel du royaume chérifien.

Madison Cox
Nicola Del Roscio



© Robert Rauschenberg Foundation, New York

À l'automne 1952, Cy Twombly reçoit une bourse de voyage du musée des Beaux-Arts de Virginie et quitte New York pour son premier voyage en Europe et en Afrique du Nord. Il retrouve l'artiste Robert Rauschenberg à Casablanca en Octobre 1952, et tous deux se rendent à Marrakech et dans le massif de l'Atlas, puis à Tanger. Ils rendent visite à l'écrivain Paul Bowles à Tétouan et l'accompagnent en excursion dans les villages et les ruines romaines alentours. Twombly mène là-bas ses premières et dernières fouilles archéologiques. De retour à Rome en février 1953, Twombly étudie les objets ethnographiques et les artefacts tribaux exposés au Museo Nazionale Preistorico Etnografico Luigi Pigorini, dont il réalise des esquisses. Ces croquis nous sont parvenus sous la forme des *North African Sketchbooks* [Carnets d'Afrique du Nord]. La plupart des œuvres qui subsistent de ce voyage sont des photographies prises avec un Rolleiflex partagé par les artistes, ainsi que des croquis, conservés dans les archives de la Cy Twombly Foundation et de la Fondazione Nicola Del Roscio : ils offrent un regard unique sur l'affinité méconnue de Twombly pour les côtes méditerranéennes de l'Afrique. À l'automne 1953, peu de temps après leur retour aux États-Unis, Twombly et Rauschenberg participent à une exposition commune à la Stable Gallery de New York. La contribution de Twombly comprend sept ou huit peintures, dont la moitié porte pour titre le nom de villes marocaines : *Volubilis*, *Tiznit* et *Quarzazat*.

Cy Twombly

Cy Twombly (1928–2011) est un artiste nord-américain ayant passé la majeure partie de sa vie en Italie. Son style original, entre dessin et peinture, s'inspire de l'histoire et de la géographie de la Méditerranée antique, de la mythologie gréco-romaine et de la poésie épique. À travers ses œuvres, Twombly crée un monde iconographique, métaphorique et mythique souvent impénétrable, transposant des savoirs anciens en art contemporain.

Les peintures marocaines de Twombly

Les peintures marocaines de Twombly permettent d'enrichir considérablement les interprétations actuelles du rapport de l'artiste au passé, et de la manière dont il traite ces références. Par leur facture et leur traitement, ces peintures marocaines activent un ensemble de métaphores liées à l'archéologie et à l'excavation. Elles sont couvertes d'un mastic de peinture blanche qui a ensuite été gratté, une manipulation physique qui évoque les processus archéologiques d'accumulation et de soustraction, d'amoncellement et d'exhumation. Dans l'interpénétration de différentes périodes historiques et la tectonique changeante de l'Empire et des influences culturelles qui leur répondent, dont il est témoin au Maroc puis qu'il poursuit à Rome, Twombly trouve une illustration emblématique de sa conviction. Les peintures marocaines représentent l'aboutissement visuel de cette idée.

Volubilis

Volubilis est faite de nombreuses couches superposées, dont la surface a été activement travaillée et remuée par l'artiste, sans relâche. À certains endroits, des giclées et des coulures de peinture apparaissent ; à d'autres, celle-ci a été creusée et incisée. Un morceau de fusain égaré darde à travers les épaisses couches de peinture. Au niveau visuel, ensuite, les stries de peinture densément agglutinées rappellent les sillons des champs marocains excavés, reproduisant (dans des matériaux différents) l'aspect et les opérations archéologiques des sites auxquels elles empruntent leur nom. Par son titre, *Volubilis* désigne une ville au pied du massif de l'Atlas, qui faisait office d'important avant-poste pour l'Empire romain. Rome à Tanger, poches de Maroc en Italie : cette perméabilité est emblématique de la conception de l'histoire chez Twombly. Son œuvre fait s'interpénétrer différents niveaux d'histoire, à la fois temporel et spatial.

North African Sketchbooks [Carnets d'Afrique du Nord]

Muni de crayons, de craies grasses et de papier – des matériaux légers et faciles à transporter – Twombly parvient, grâce au dessin, à consigner tout ce qu'il n'a pas pu peindre au Maroc. Qu'il s'agisse de feuillets indépendants ou assemblés en carnets de croquis, les dessins révèlent certaines des découvertes faites par Twombly au cours de son voyage – voyage qui s'inscrit dans une trajectoire éducative plus large. Des « centaines de croquis » que Twombly annonce avoir réalisés à Tanger, seul un feuillet semble avoir survécu. Les autres ont été réalisés à son retour à Rome. Ce corpus d'études formant un ensemble, ils portent tous le même titre : *North African Sketchbooks* [Carnets d'Afrique du Nord]. La référence à une aire culturelle et géographique concrète indique que les rencontres antérieures de Twombly ont non seulement marqué durablement sa mémoire, mais ont aussi guidé ses actions à Rome. Ces dessins rendent palpable cette sensation d'une transformation en cours, voire d'une métamorphose. Focalisant le regard sur ce terrain mouvant, les carnets suscitent l'évocation d'autres images, celle d'une dune désertique, par exemple, dont le sable change au gré des pas du voyageur.



© Fondazione Nicola Del Roscio

L'œuvre photographique de Twombly

Rauschenberg et Twombly ont choisi de documenter leurs voyages au moyen d'un appareil photo reflex bi-objectif Rolleiflex d'occasion. Les images sont ensuite tirées sur deux papiers différents, du Kodak Velox et de l'Agfa Lupex, dont la production a cessé depuis. Étant donné les contraintes du voyage et l'accès limité à un atelier, Twombly n'a pas la possibilité de peindre alors qu'il explore le Maroc, ce qui fait de la photographie un mode d'expression artistique pratique et compact et un moyen de saisir leur environnement.

L'œuvre photographique de Twombly s'avère tout aussi artistique que documentaire.

Dans certaines photographies, il inscrit Rauschenberg dans la matérialité du paysage marocain. On y voit Rauschenberg, debout dans des ruelles blanches et vides, la main posée sur la hanche, ou se tenant de profil

derrière des troncs d'arbres dans une forêt. Plusieurs des photographies prises durant le séjour des artistes au Maroc se distinguent du reste. Presque toutes attribuées à Twombly, ces photographies contiennent des gros plans de tombes et de pierres tombales. Certaines sont recouvertes de formes géométriques, abstraites et symétriques tandis que d'autres portent des inscriptions en hébreu. Twombly est manifestement captivé par ces éléments de culture vernaculaire qu'il transposera plus tard dans ses toiles.



© Fondazione Nicola Del Roscio

Culture vernaculaire et abstraction

Au Maroc, les artistes locaux travaillant dans les années 1960 et 1970 vivent une évolution artistique similaire, bien qu'avec des objectifs différents. Les images ont une fonction similaire à celle des photographies de Twombly — elles servent de références pour des expérimentations formelles. Les artistes du Groupe de Casablanca et leurs étudiants de l'école d'art vont s'appropriier ces formes, donnant lieu à des peintures abstraites et colorées réalisées à l'huile sur des toiles de grand format. Les œuvres de ces artistes modernes de Casablanca sont encore aujourd'hui considérées comme des dérivés de celles d'artistes abstraits purs et durs comme Ellsworth Kelly ou Frank Stella. Pourtant, comme Mohammed Chabâa l'a précédemment remarqué, l'abstraction est inhérente à la culture marocaine, comme en témoignent à la fois l'art islamique historique et la culture visuelle amazighe autochtone. C'est ce que Twombly a été amené à comprendre, plus d'une décennie auparavant, par ses recherches sur le terrain.

Projection cinématographique exceptionnelle

Dear Cy, film de Andrea Bettinetti, 2019, 92 min.

Samedi 4 mars 2023 à 18h

Auditorium Pierre Bergé

Musée Yves Saint Laurent Marrakech

Musée Yves Saint Laurent Marrakech

Le Musée Yves Saint Laurent Marrakech (mYSLm), qui a ouvert ses portes à l'automne 2017 à proximité du Jardin Majorelle, est un véritable centre culturel qui possède une salle d'exposition permanente. Plus qu'une rétrospective incluant les «incontournables» d'Yves Saint Laurent, l'exposition permanente, ancrée à Marrakech, est un voyage au cœur de ses inspirations. Cinquante modèles, articulés autour des thèmes chers à Yves Saint Laurent proposent une lecture originale de l'œuvre du couturier à travers des modèles rarement présentés au public. Une rotation régulière (tous les 10 mois) assure la meilleure conservation possible, mais aussi renouvelle constamment l'exposition.

Le Musée Yves Saint Laurent Marrakech est également doté d'une salle d'expositions temporaires, une galerie de photographie, un auditorium, une bibliothèque de référence, une librairie et un café-restaurant. Un pôle dédié aux collections occupe le sous-sol et garantit aux œuvres les meilleures conditions de conservation préventive.

Dans sa salle d'expositions temporaires, pensée comme une vitrine culturelle et artistique, le Musée Yves Saint Laurent Marrakech poursuit une programmation qui met particulièrement à l'honneur le Maroc moderne et contemporain.

Fondation Jardin Majorelle

La Fondation Jardin Majorelle est une institution culturelle, unique au Maroc, située sur 3 hectares au cœur de Marrakech. Elle est dédiée à la botanique, aux cultures berbères, à la mode, aux arts décoratifs et à la création contemporaine.

Elle comprend le Jardin Majorelle, le Musée Pierre Bergé des arts berbères, et le Musée Yves Saint Laurent Marrakech. La Fondation Jardin Majorelle est une organisation marocaine à but non lucratif, qui finance ses projets et soutient des programmes culturels, éducatifs et sociaux à travers le Royaume.



**FONDATION
JARDIN MAJORELLE**